

فحضر بين يديه وحكى له ذلك فاعجبه واستحسنه وقال له
 كلاما جميلا بالفارسية وامر بانزاله واعطاه ثلاثماية تنكة من
 ذهب ووزن التنكة من دنانير المغرب ديناران ونصف دينار
 واعطاه فرسا محلى السرج واللجام وخلعة وعين له مرتبا في
 كل يوم وكان هناك فقيه طيب من اهل غرناطة ومولده
 بجاية يعرف هنالك بحال الدين المغربي فحبه على بن حجر
 المذكور وواعدده على ان يزوجه بنته وانزله بدوييرة خارج
 دارة واشترى جارية وغلما وكان يترك الدنانير في مفرش
 ثيابه ولا يطمئن بها لاحد فاتفق الغلام والجارية على اخذ
 ذلك الذهب واخذاه وهربا فلما اتى الدار لم يجد لهما اثرا

Celui-ci ordonna de l'amener en sa présence, ce qui eut lieu. Il raconta cela lui-même au roi, qui en fut émerveillé et charmé, et qui lui dit quelques mots agréables en langue persane. Il prescrivit de lui donner l'hospitalité, et il lui fit présent de trois cents tencah (du persan *tengueh*) d'or. Le poids du tencah, en dinârs du Maghreb, est de deux dinârs et demi. Le roi lui donna encore un cheval dont la selle et la bride étaient richement ornées, et une robe d'honneur. Il lui assigna de plus un traitement journalier.

Il y avait dans cette ville un excellent docteur de Grenade, mais né à Bougie, qui était connu à Dihly sous le nom de Djémâl eddîn Almaghréby. Le susdit Aly, fils de Hodjr, se lia avec lui; il lui promit de lui faire épouser sa fille, et le logea dans une cellule en dehors de sa maison. Cependant Aly acheta deux esclaves, mâle et femelle. Il avait l'habitude de laisser ses dinârs dans la couverture de ses vêtements, car il ne se fiait à personne pour ce qui regardait son argent. Les deux esclaves s'entendirent pour prendre cet or; ils l'enlevèrent et s'enfuirent. Lorsque Aly retourna chez lui, il ne